


LMV

LE MENTEUR VOLONTAIRE
LAURENT BRETHOME



*« Où vais-je ? Je ne sais... Mais je me sens poussé
D'un souffle impétueux, d'un destin insensé. »*

HERNANI

VICTOR HUGO

CRÉATION MAI 2026

MISE EN SCÈNE LAURENT BRETHOME

EN CONVENTION AVEC LE MINISTÈRE DE LA CULTURE-DRAC PAYS DE LA LOIRE, LA VILLE DE LA ROCHE-SUR-YON,
LE CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, ET LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE VENDÉE

HERNANI

De Victor Hugo

À partir de 14 ans

Adaptation & mise en scène Laurent Brethome

Collaboration artistique Clémence Labatut

Direction d'acteur.ices Laurent Brethome et Clémence Labatut

Dramaturgie Catherine Ailloud Nicolas

Collaboration chorégraphique Yan Raballand

Scénographie Rudy Sabounghi

Costumes Nathalie Nomary

Assistante mise en scène Charline Porrone

Lumières en cours

Création sonore Jean-Baptiste Cognet

Photographie Adrien Selbert

Régie générale Gabriel Burnod

Avec

Fabien Albanese

Damien Avice

Anne Cressent

Camille Dordoigne

Denis Lejeune

Philippe Sire

Le Choeur du Peuple

10 à 15 amateurs sélectionnés en région des théâtres partenaires

Production Le menteur volontaire – Laurent Brethome

Coproductions

Théâtre de Villefranche-sur-Saône

Les Gémeaux, scène nationale de Sceaux

Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire

Théâtre National de Nice, CDN Nice Côte d'Azur

en cours

HERMINI

Petite forme en itinérance

Texte Riad Gahmi

Mise en scène Laurent Brethome

Collaboration artistique Clémence Labatut

Regard dramaturgique Catherine Ailloud-Nicolas

Création costumes Nathalie Nomary

Avec Camille Dordoigne et Denis Lejeune

Durée 30 minutes

À partir de 12 ans

Création MAI 2025

DISPONIBLE EN TOURNÉE SAISON 2025/2026

CALENDRIER DE CRÉATION

2025

Mai 2025 : Théâtre de Villefranche-sur-Saône

Septembre 2025 : Le Théâtre scène nationale de Saint-Nazaire

2026

Février 2026 : Le Grand R scène nationale, La Roche-sur-Yon

Avril 2026 : Les Gémeaux scène nationale, Sceaux

Mai 2026 : Théâtre de Villefranche-sur-Saône

DISPONIBLE EN TOURNÉE OCTOBRE - DÉCEMBRE 2026

Mai 2026 - Théâtre de Villefranche-sur-Saône

Théâtre national de Nice – CDN

Le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon

Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire

Théâtre Les Gémeaux, scène nationale de Sceaux

en cours

FESTIF, LUDIQUÉ ET EXIGEANT

Passion racinienne, honneur cornélien, épilogue shakespearien, rien ne manque à Hernani.

Victor Hugo affirmait avec Hernani qu'il « faut briser les règles du théâtre classique et réaffirmer

l'ambition esthétique de la nouvelle génération, prendre en compte le public, le public vrai, le peuple, car c'est par lui que les œuvres sont rendues immortelles, afin que « la poésie ait la même devise que la politique : TOLÉRANCE ET LIBERTÉ » »

Quasiment jamais montée en France depuis la mise en scène d'Antoine Vitez en 1985 (et pourtant inscrite dans l'inconscient collectif suite à la fameuse bataille d'Hernani en 1830), s'attaquer

à Hernani serait l'occasion de ramener cette œuvre mythique sur le devant de la scène.

Hernani est un point de synthèse de mon travail de metteur en scène entre Margot et Amsterdam.

Hernani est un théâtre épique, physique avec de nombreuses fresques et tableaux comme l'a pu être Margot. Mais c'est aussi une langue qui demande une précision chirurgicale sur le vers, une extrême rigueur sur le sous-texte et le développement de la pensée comme sur Amsterdam.

Cette pièce épique est une grande œuvre populaire, fédératrice et mobilisante pour le public.

Les tableaux des 5 actes de l'œuvre lui confèrent une dimension d'épopée propre à mettre en jeu la machinerie théâtrale du plateau avec force.

Hormis les 4 personnages clefs de l'œuvre, les nombreuses figures (les conjurés, les nobles, les ducs, les montagnards, etc) permettent de rêver à un théâtre de troupe, à une œuvre collective de plateau.

Je souhaite créer Hernani pour remettre le peuple au cœur du plateau.

« Prendre en compte le public, le public vrai, le peuple » était une prescription de Hugo et en ce sens c'est au cœur même du procédé du travail de cette création, puisque nous représenterons chaque soir la foule du peuple en plateau.

Je souhaite m'appuyer sur une équipe de 6 comédiennes et comédiens professionnels et de 10 à 14 amatrices et amateurs. Nous aurons donc une distribution composée de 16 à 20 interprètes sur le plateau.

Je souhaite travailler avec plusieurs générations d'amateurs et d'amatrices pour créer au plateau une énergie de troupe intergénérationnelle avec des identités de corps multiples.

Il est à mes yeux fondamental de m'appuyer sur une équipe professionnelle d'interprètes tant pour porter les rôles principaux de cette fresque hugolienne que pour mettre en place des week-ends de formation à destination des amateurs et des amatrices. Le travail ambitieux sur l'alexandrin sera au cœur de ces week-ends de répétition ainsi que la dimension collective du travail de chœur. En ce sens, je m'appuierai sur une équipe professionnelle constituée de fidèles de mon travail, dont je connais les qualités artistiques, humaines et leur passion pour la transmission.

En dehors du plateau, j'ai également une grande fidélité à une équipe artistique qui m'accompagne sur toutes mes créations depuis une dizaine d'années.

Un nécessaire et conséquent travail préparatoire similaire à celui effectué à l'opéra sera mené conjointement avec Clémence Labatut ma collaboratrice artistique et Catherine Ailloud-Nicolas, la dramaturge de mes spectacles. Tous les enjeux des scènes, les principes de travail seront pensés et écrits en amont du plateau. Ce travail préparatoire s'effectuera de novembre 2024 à janvier 2025. Je fais ce métier car j'ai l'amour des acteurs et des actrices, l'amour de la pédagogie et de la transmission, l'amour du public et du peuple. Le résultat de mon travail sur le plateau en est la plus grande expression. Je peux d'ores et déjà faire la promesse d'un théâtre festif, ludique et exigeant.

Laurent Brethome

PROJECTION DRAMATURGIQUE

QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT

Plus que *Hernani*, la pièce de Hugo aurait dû s'appeler *Doña Sol* tant le personnage féminin apparaît comme le point névralgique de la pièce. Ce n'est pas seulement parce qu'elle est au centre d'une triangulation de désirs masculins, c'est parce qu'elle ose, dans un monde fortement patriarcal, affirmer son désir, sa volonté, en prenant le risque de dire et de montrer qui elle aime. La pièce peut se lire comme le cauchemar de ce personnage qui, de nuit en nuit, traverse quatre projets d'unions différentes : l'union libre avec un fugitif, le concubinage avec un roi, les noces de raison avec un vieil oncle et enfin le mariage du cœur. Aucun ne sera réalisé. Et la mariée devient, comme dans le film de Tim Burton, l'héroïne éternelle des *Noces Funèbres*.

Doña Sol est un être libre qui se défend, se bat, avec toutes les armes à sa disposition.

Son tragique est de trouver la réalisation de son émancipation dans la mort. Face à ce personnage féminin tout entier contenu dans la réalisation de son projet amoureux, se dressent trois hommes qui sont par essence des êtres sociaux, qui obéissent à des moteurs plus puissants que leurs sentiments. *Hernani* est mû par la vengeance, *Don Carlos* par l'ambition et *Don Ruy Gomez de Silva* est attaché à un sens de l'honneur. Chacun obéit à cette injonction sociale avec un jusqu'au boutisme qui apparaît inouï, presque incompréhensible. C'est comme si Hugo avait observé à la loupe les moteurs qui poussent les hommes de son époque à agir. En les grossissant, il les rend monstrueux.

Pour rendre justice à cette pièce, il faut donc agir dans un double mouvement. Aller dans le sens de l'excès, de l'ampleur, de l'épique shakespearien. On y retrouve le commandeur de *Don Juan*, des traces de Shakespeare. Elle véhicule tout un imaginaire qui a été repris par les films de cape et d'épée, les films fantastiques aussi. Elle est proprement opératique et d'ailleurs Verdi l'a bien compris. Mais il faut aussi aller dans le sens d'une mise à nu du tragique. Pour cela, il s'agit de donner toute sa crédibilité et son humanité aux personnages, de montrer que face aux décisions qu'ils doivent prendre, ils choisissent la mauvaise solution. Ils sont pris au piège et sont toujours perdants même quand ils croient avoir momentanément gagné.

Dans ce théâtre nocturne, la fuite est impossible, la forêt retient les corps et les âmes. Nous accentuerons la dimension sociale de la pièce, en renforçant autour de chaque personnage masculin des représentants des peuples en présence, symboles des forces sociales fracturées autour d'enjeux politiques. Nous plaçons face à eux, la force vibrante de *Doña Sol*.

Ce travail va demander une préparation longue en amont des répétitions, en s'inspirant de la méthodologie à l'œuvre à l'opéra. Il s'agit de dégraisser le texte pour en dégager les lignes de force, de renforcer la théâtralité, de donner du crédit aux actions et aux paroles des personnages. Il faut aussi penser à la question du peuple sur laquelle Hugo insiste beaucoup dans sa préface. Quelle est sa fonction dans la pièce ? En quoi est-il acteur ou spectateur des événements qui y sont représentés ?



A sa sortie de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, il travaille en tant qu'assistant à la mise en scène pour François Rancillac et Jean-Claude Berutti. Depuis vingt ans, il met en scène de nombreux spectacles en France ou à l'étranger. Il porte régulièrement à la scène les écritures d'aujourd'hui – Fabienne Swiatly, Philippe Minyana, Mara Arad Yasur, Béatrice Bienville, Clémence Weil, Antoine HERNIOTTE – tout en faisant raisonner les répertoires classiques avec la société contemporaine – Racine, Molière, Feydeau.

Ses mises en scène sont présentées sur les grandes scènes théâtrales (Odéon théâtre de l'Europe, Théâtre du Rond-Point, Festival IN d'Avignon, CDN, scènes nationales, et conventionnées) mais aussi dans des lieux plus intimes (établissements scolaires et pénitentiaires, salles des fêtes, maisons de quartier, etc) afin de permettre la rencontre avec tous les publics, aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain.

Laurent Brethome, allie exigence artistique et adresse au plus grand nombre, grâce à un théâtre toujours populaire, baroque, festif, ludique et minutieux. Ont ainsi vu le jour plus de trente spectacles parmi lesquels : *Popper* de Hanokh Levin (2008), *Les souffrances de Job* de Hanokh Levin (2010), *Bérénice* de Racine (2011), *Tac* de Philippe Minyana (2012), *Les fourberies de Scapin* de Molière (2014), *Riquet d'Antoine HERNIOTTE* (2015), *Margot* de Christopher Marlowe (2018), *Une laborieuse entreprise* de Hanokh Levin (2020), *Battements de Pieds en eaux profondes* de Fabienne Swiatly (2022), *Amsterdam* de Maya Arad Yasur (2022), *Devoir de Mémoire* de Laurence Sendrowicz (2022).

L'ALEXANDRIN HUGOLIEN

La question du vers, et plus précisément celle de l'alexandrin hugolien est centrale et cruciale pour les actrices et les acteurs qui vont se confronter à cette œuvre colossale. Elle sera un des éléments essentiels sur lesquels s'appuyer pour construire et enrichir leur interprétation. Cela n'ira pas sans un long travail préparatoire visant à en dénouer et à en comprendre les enjeux et les règles, dans le but de se les approprier, à s'exercer, à s'essayer, afin de trouver au final, lors des représentations, une entière liberté et une virtuosité allant de pair avec « la sincérité de leur voix », pour reprendre le terme de Madeleine Marion. La rénovation ou plutôt la réinvention de l'alexandrin, trésor national de la langue française, hérité des classiques est au cœur même du projet de Victor Hugo. Dans son théâtre il entend le briser, le déstructurer, le trivialisier, le tordre pour mieux le faire renaître et le rendre accessible au plus grand nombre. Chez Hugo, l'alexandrin induit, au-delà des questions de pure forme, des questions de jeu et implique de choisir des partis pris. Cette langue qui alterne les tirades, les dialogues et les polylogues, oscille entre le vocabulaire le plus trivial, le plus banal, et le lexique le plus savant de l'histoire espagnole, sans renoncer à la poésie la plus lyrique. Ces distorsions sont la source même de ce fameux jeu hugolien alternant les moments les plus grotesques et les instants les plus sublimes. Nous nous emploierons à résoudre ces questions : comment faire entendre le vers de Hugo en 2023 ?

Comment s'en emparer en se libérant de ses contraintes ? Comment les restituer en évitant de s'enfermer dans la muséologie ou la reconstitution historique, en résistant à la tentation d'appliquer des méthodes pour dire le vers (elles sont multiples et parfois antinomiques) ? Il s'agira pour chacune et chacun des interprètes de se forger sa propre méthode. Il s'agira de trouver l'esprit de cette langue sophistiquée, d'en comprendre intrinsèquement et de manière sensible le fonctionnement, la respiration afin de le rendre aux spectatrices et spectateurs dans sa vérité première. Savoir repérer la césure, écouter les rimes, jouer avec les liaisons et les hiatus, se plonger dans les joies de l'enjambement, s'amuser avec le rythme de la langue, bousculer la métrique, trouver la bonne scansion, explorer les rythmes et les sonorités, accélérer et ralentir les cadences, naviguer de la protase à l'acmé et redescendre à l'apodose ; autant d'exercices ludiques et joyeux dont le but sera de conduire chaque acteur et actrice à trouver sa propre voix à l'intérieur de cette langue très codifiée.

« C'est quelquefois une grande surprise et souvent une grande angoisse de s'entendre avoir l'audace de s'emparer des mots d'un auteur réputé sublime qui a orchestré avec art un certain nombre de syllabes, surtout si, à la fin du compte cet assemblage est un alexandrin. Et de tout cet appareil respiratoire, vocal, buccal qui est le nôtre, il sort des sons, des mots qui ne reproduisent pas du tout ce qu'on avait le désir d'exprimer (...) il est parfois plus facile de dénuder son corps que sa voix. (...) En faisant entendre sa vraie voix, on découvre quelque chose de très intime en quelque sorte. Il y a comme un trait d'union à trouver entre sa propre intériorité et la parole de l'écrivain. Dès qu'on aborde les textes des grands auteurs dramatiques, des poètes, on ne peut pas indéfiniment se cacher derrière un ton convenu, des intonations approximatives, un sens flou ; Il s'agit de trouver la sincérité de la voix. »

Madeleine Marion

In revue Alternatives théâtrales N°70-71

TRANSMISSION

LE PEUPLE AU COEUR DE L'OEUVRE

Comme le désirait Hugo, nous allons mettre le peuple au cœur du projet Hernani. Nous créerons avec les amateurs et les amatrices de chaque ville des tableaux qui permettront de figurer les foules (brigands, cour, villageois.es, etc) si présentes dans cette œuvre tout en démesure.

Pour ce faire, nous constituerons une grammaire d'écriture de mise en scène quasi opératique que nous transmettrons aux différents groupes durant des week-ends de formation dans chaque ville où nous jouerons. Le groupe sera ensuite intégré à nos répétitions d'avant spectacles un jour avant la représentation.

Il est fondamental qu'en plus de la dimension collective et chorégraphique du chœur, l'alexandrin soit abordé et mis en travail car le peuple prendra la parole durant le spectacle !

Dans chaque ville, nous mettrons en place un calendrier de travail par week-end les mois précédents la diffusion du spectacle.

Avec Camille Dordoigne et Denis Lejeune à la formation des groupes d'amateurs et d'amatrices.

HERMINI

OBJET ARTISTIQUE LÉGER ET ITINÉRANT TOUT HERNANI EN 30 MINUTES CHRONO !

Comme pour Popper (2006), On purge bébé (2008) ou Scapin (2014), je souhaite créer une courte forme (30 minutes), un objet artistique de communication qui accompagnera le spectacle en grand plateau et qui pourra avec un dispositif très léger jouer absolument partout (chez l'habitant, milieu scolaire et universitaire, comités d'entreprises, lieux associatifs, etc).

Contrairement aux petites formes du passé, qui étaient souvent créées quasiment en même temps, je souhaite cette fois créer cet objet artistique bien en amont pour le proposer aux lieux partenaires désireux d'accompagner Hernani par une forme itinérante de territoire en amont.

Produit et créé en résidence en mai 2025 au Théâtre de Villefranche-sur-Saône, Hermini sera disponible en tournée dès la saison 2025-2026, soit un an à l'avance. Cela permettra de repenser totalement la manière de travailler avec les associations ou les lieux scolaires dans la perspective de les faire venir par la suite au spectacle Hernani.

Je souhaiterais créer une forme qui résumerait tout Hernani en 30 minutes. Sur le modèle des fables de village à l'époque du Moyen-âge qui relataient la vie des puissants du royaume, j'aimerais donner la parole à deux anonymes du peuple qui viennent raconter les affres et les paradoxes de nos chers puissants d'Espagne. Pensée comme une satire potache d'Hernani, Hermini proposera une mise en abîme ludique de l'œuvre et en donnera des clefs de lecture au public pour aborder les représentations sur le grand plateau.

De Riad Gahmi

Mise en scène Laurent Brethome

Collaboration artistique Clémence Labatut

Regard dramaturgique Catherine Ailloud-Nicolas

Création costumes Nathalie Nomary

Avec Camille Dordoigne et Denis Lejeune

Durée 30 minutes

À partir de 12 ans

CONTACTS

LAURENT BRETHOME

DIRECTION ARTISTIQUE

laurent.brethome@gmail.com

+33(6) 61 10 05 29

MARION CORBAL

PRODUCTION

contact@lementeurvolontaire.com

+33(2) 51 36 26 96 85 +33(7) 64 20 47 85

CLAIRE BALLOT-SPINOSA

ADMINISTRATION, DIFFUSION

claire.ballot@lementeurvolontaire.com

+33(6) 69 57 78 83

MURIELLE RICHARD

PRESSE

mulot-c.e@wanadoo.fr

+33(6) 11 20 57 35

Le menteur volontaire - Laurent Brethome
10 place de la Vieille Horloge
85000 La Roche-sur-Yon

siret 421 760 869 00048 - NAF 9001Z
licences 2-R-21-639248 - 3-D-22-3025

LMV

LE MENTEUR VOLONTAIRE
LAURENT BRETHOME

02 51 36 26 96
contact@lementeurvolontaire.com
www.lementeurvolontaire.com

   /lmv_laurentbrethome